

1665

NATIONS UNIES
CONSEIL
ECONOMIQUE
ET SOCIAL



Distr.
GENERALE

E/CN.14/AS/III/1/2
5 octobre 1965

FRANCAIS
Original : ANGLAIS

COMMISSION ECONOMIQUE POUR L'AFRIQUE
ET CENTRE DE DEVELOPPEMENT INDUSTRIEL
Colloque sur le développement industriel
en Afrique
Le Caire, 27 janvier - 10 février 1966



LES PETITES INDUSTRIES EN RAU

(Document présenté par le Gouvernement de
la République arabe unie)

DOCUMENT PRESENTE PAR MOHAMED HASSAB EL NABY

DIRECTEUR GENERAL DU SERVICE DES PROJETS

LES PETITES INDUSTRIES EN RAU

Les petites industries existent en Egypte depuis les temps les plus reculés. Les outils et les armes, de formes variées, utilisés à l'époque préhistorique sont le produit d'un artisanat rudimentaire.

Au cours du développement de la civilisation, les petites industries se sont affirmées et ont diversifié leur production pour satisfaire la demande croissante d'articles plus divers. Les crues prolongées du Nil qui isolaient les villages, forçaient les habitants à l'inaction quatre à six mois de l'année. Les Egyptiens de cette époque n'avaient alors d'autres ressources que la pêche et la fabrication d'objets pour leur propre usage ou qu'ils vendaient ou troquaient contre d'autres produits ou des aliments. Cette forme de production s'est donc développée et c'est ainsi que les traditions de l'ancienne Egypte se sont affirmées et ont donné naissance à la petite industrie et aux arts artisanaux.

De nos jours, les pays industrialisés comme les pays en voie de développement ont des petites industries et des industries artisanales, vestiges d'un passé glorieux. L'un des paradoxes de l'économie moderne est que ces entreprises continuent à vivre à côté des géants de l'industrie.

De grandes et de petites entreprises coexistent non seulement dans les régions très industrialisées mais également dans les régions dont l'expansion économique moderne est récente et dont les politiques économiques, très variées, vont de la libre entreprise à l'entreprise d'Etat et aux coopératives.

Les petites industries s'épanouissent surtout dans les arts artisanaux où la production en série n'est, en général, pas possible et où le travail ne peut être effectué que par des artisans indépendants et expérimentés qui doivent maintenir certaines normes de qualité, de fini et de goût.

Les petites industries ont également la possibilité de survivre quand elles répondent à une demande locale très particulière, même si la production en série de biens courants prédomine.

Plus importants sont les domaines de production que se partagent les grandes et les petites industries. Certains services, tels que l'installation, l'entretien et la réparation peuvent être assurés par de petites entreprises. Il existe aussi des secteurs dans lesquels la grande industrie confie par contrat, des tâches spécialisées, aux petites entreprises, comme la fabrication de pièces détachées, le montage et l'assemblage des machines.

La création de ces petites entreprises coûte moins cher que celle de grands établissements et offre l'avantage de créer des emplois pour les ouvriers qui, du fait des progrès de la technique moderne, se trouvent sans travail.

C'est ainsi que la petite industrie est source d'emplois et moyen de lutte contre le chômage. Dans les pays en voie de développement, il est manifeste qu'il faut créer de nombreuses entreprises petites mais actives et dynamiques, capables de s'adapter aux circonstances et aux besoins; il en résultera une meilleure répartition du revenu et du pouvoir d'achat et une distribution équilibrée des emplois qui enrayera la migration de la main-d'oeuvre excédentaire vers les villes.

Les entreprises doivent couvrir un champ aussi large que possible dans les zones rurales et dans les zones urbaines de façon à offrir le plus grand nombre d'emplois possible aux ouvriers des localités où elles sont implantées.

Domaines d'activité des petites industries existantes

On n'a pas encore pu établir une définition universellement valable des petites industries. En RAU, il faudrait entendre par ce terme des petites entreprises l'adjectif "petit" qualifiant le nombre d'ouvriers, le capital investi, la surface occupée, le degré de mécanisation, le chiffre d'affaires, l'importance des débouchés ou tous ces éléments ensemble.

Selon leur forme, les petites industries égyptiennes peuvent être réparties en deux grands groupes.

1. Artisanat à domicile: Il existe dans toutes les villes et les villages. Le nombre d'employés se limite souvent aux membres de la famille et dépasse rarement cinq personnes. Les méthodes de production sont presque entièrement traditionnelles et très peu modernisées. Les produits sont vendus dans les environs ou remis directement à des négociants qui les rassemblent et les revendent dans différentes parties de la région. L'entreprise, propriété et source de revenus de la famille, ne pose aucun problème de gestion. Le plus souvent, les matières premières sont fournies par le négociant qui rassemble les produits finis à moins que l'artisan lui-même n'essaie de se les procurer dans les environs. Les outils sont fabriqués à la maison ou achetés sur place. Citons comme exemple de l'artisanat à domicile, le travail des produits du palmier, des fibres végétales, la confection de nattes, la poterie, le tricot et la broderie, le tissage à la main d'étoffes, de tapis et de couvertures.

2. Ateliers: Ils se trouvent également dans les villes et villages, mais en moins grand nombre. On peut les diviser en deux catégories:

a) ceux qui n'utilisent pas l'électricité. Ils peuvent compter de 2 à 200 employés (non compris les garçons de course et les apprentis).

b) Ceux qui utilisent surtout l'électricité. Le nombre d'employés peut aller de 2 à 100 (non compris les garçons de course et les apprentis).

Ces ateliers appartiennent soit à des particuliers, soit à des coopératives, soit à l'Etat. Leurs principales caractéristiques sont énumérées ci-après :

- a) La gestion, qui existe toujours sous une forme ou une autre, est plus ou moins complexe selon la dimension de l'entreprise. Elle s'exerce dans les domaines de l'achat, de la vente des produits, du financement, du personnel, etc. En général, ces ateliers n'ont pas d'administrateurs compétents ayant l'expérience de ce genre d'activité. Les ateliers appartenant à des particuliers sont en général petits; leur existence et leur expansion dépendent essentiellement de la compétence et de l'habileté du chef d'entreprise. Les ateliers d'Etat sont en général plus importants et ont davantage les moyens de recruter des administrateurs.
- b) Le manque de capitaux, autre caractéristique de la petite industrie, empêche ces ateliers d'acheter le stock de matières premières nécessaires au fonctionnement continu de l'entreprise, d'autant que leurs propres clients insistent sur le paiement à tempérament.
- c) Les fluctuations du marché pour ces produits dont la demande n'est pas stable, et la pénurie de personnel capable d'assurer la vente, posent presque toujours d'importants problèmes de commercialisation.

On peut citer comme exemples les ateliers de chaussures et d'articles de cuir (faits main), de textiles tissés à la main et à la machine, de tapis et de couvertures, d'articles en rotin, de fibres pour capitonnage tirées des feuilles de palmier (kerina), de menuiserie et de meubles, de vêtements de confection, ainsi que les ateliers d'entretien des machines et des appareils électriques.

Projets d'expansion des petites industries en Egypte

L'expansion systématique des petites entreprises en Egypte a commencé en 1960 avec la mise au point d'un plan général dont les objectifs sont énumérés ci-après :

- 1) Former des jeunes aux nombreux métiers et activités du secteur des petites industries de manière à ce que la prochaine génération d'ouvriers spécialisés ait les compétences voulues pour assurer la qualité de la production.
- 2) Installer de nouvelles entreprises dans différentes branches et les équiper du matériel moderne nécessaire à la production d'articles de qualité, ce qui permettra d'établir des normes pratiques de qualité pour les divers produits et les services. Il en résulterait une émulation pour les autres ateliers qui s'efforceraient de produire des articles de même qualité à des prix concurrentiels.
- 3) Implanter de petites unités modernes, mécanisées, chargées de fournir aux petites industries les matières premières et les services qu'elles ont des difficultés à se procurer. Par exemple, des filatures de laine pour alimenter les ateliers de tapis et de couvertures, ou des teintureries de fibres.
- 4) Créer un organisme spécialisé dans l'octroi de prêts aux petites entreprises à des taux d'intérêt très faibles, et fournir à cet organisme les fonds nécessaires.
- 5) Organiser et développer la coopération industrielle et s'efforcer de grouper les petites entreprises en coopératives pour faciliter l'achat des matières premières, l'obtention des crédits nécessaires à la création, l'expansion et l'exploitation de l'entreprise et la commercialisation des produits.
- 6) Créer, avec l'aide du Fonds spécial des Nations Unies, un institut spécialisé dans les recherches, les enquêtes, les études et l'assistance technique, économique et administrative.

- 7) Adopter, pour favoriser l'expansion de la petite industrie, le système des domaines industriels où les petites entreprises sont groupées en des emplacements appropriés. La mise au point et l'exécution de ce projet ont été confiées à un organisme spécial créé en 1960

Objectifs atteints au cours de la période du premier plan

1. Entreprises d'Etat

- a) Quinze ateliers. Ce sont des unités conçues à la fois pour fabriquer de petites pièces et assurer l'entretien des machines et des articles d'automobiles. Ils fabriquent également des meubles en bois et font du travail d'imprimerie pour la région environnante. En outre, chaque atelier prend en apprentissage des jeunes gens qui ont terminé leurs études primaires.
- b) Trois filatures de laine équipées du matériel nécessaire à la production des filés de laine, blancs et teints, consommés par les ateliers de tapis et de couvertures.
- c) Dix-huit ateliers de tapis et de couvertures. La fabrication s'effectue sur des métiers manuels d'après des dessins modernes ou traditionnels. Ils accordent une large place à la formation de jeunes gens et jeunes filles.
- d) Treize ateliers de tissage à la main qui fabriquent des étoffes tissées à la main, une activité traditionnelle du pays, assurée d'une certaine clientèle. La formation des tisserands sur métier manuel est également assurée pour que cet art traditionnel survive dans l'avenir.
- e) Six ateliers modernes de teinture des fibres qui teignent les fibres de coton, de soie et de laine destinées aux tisserands manuels et aux ateliers de tapis et de couvertures. Autrefois, les méthodes étaient très primitives faute d'espace et de matériel. Actuellement, les teintureriers modernes ont le matériel voulu, suffisamment d'espace et sont rationnellement exploitées.

- f) Cinq ateliers Khan El Khalily qui forment des jeunes aux arts artisanaux dont on veut assurer la survie et le développement. Les anciens modèles ont été améliorés et sont exécutés à la main, à l'aide d'outils modernes.
- g) Un atelier d'articles en bambou et en rotin qui fabrique des meubles en bambou et en rotin sur des modèles adaptés au goût moderne, prend également des apprentis.
- h) Treize ateliers qui utilisent les fibres végétales pour fabriquer des paniers et des nattes vendus aux alentours. Ils se chargent également de la formation des jeunes.
- i) Cinq ateliers utilisent la fibre de kerina (tirées des feuilles abondantes du palmier dattier) pour fabriquer des matériaux peu onéreux de rembourrage, principalement pour l'exportation.
- j) Trois usines de déshydratation et de fumage des dattes. Ils ouvrent de nouveaux débouchés aux dattes égyptiennes qu'ils déshydratent et préparent pour l'exportation et pour la consommation locale.
- k) Treize fabriques de miel qui forment des apiculteurs et sélectionnent différentes espèces d'abeilles qu'ils distribuent aux agriculteurs afin de développer cette activité dans le pays.
- l) Cinq laiteries, qui utilisent l'excédent de lait recueilli dans les villages éloignés des marchés, pour faire du beurre et du fromage selon des méthodes hygiéniques et rentables.
- m) Soixante ateliers féminins de tricot et broderie qui forment les jeunes filles et les femmes à la coupe, à la couture, au tricot et à la broderie pour leur permettre d'augmenter le revenu familial.

2. Coopératives

On a créé un nombre important de coopératives artisanales de production qui groupent les chefs des petites entreprises. Ces coopératives se présentent sous deux formes principales :

- a) Chaque membre conserve son atelier et le gère pour son propre compte. La coopérative se charge d'acheter les matières premières pour ses membres et de vendre une partie plus ou moins grande de la production.
- b) Les membres se réunissent pour travailler dans un grand atelier avec leurs propres outils ou ceux de la coopérative. Ils assurent eux-mêmes la gestion ou font appel à un directeur rémunéré qui assume cette responsabilité pour le compte de la coopérative, laquelle constitue une unité de production.

Ci-dessous, une liste des coopératives artisanales qui existaient en Egypte au 30 juin 1965.

Activité	Nom- bre	Nbre de membres	Capital £	Réserves £
1. Meubles et menuiserie	37	7.182	29.031	8.908
2. Tannage du cuir et chaussures	1	331	181.985	13.452
3. Chaussures et maroquinerie	29	2.745	5.174	2.234
4. Tissage mécanique	4	663	53.081	24.562
5. Tricot	2	221	6.692	-
6. Tissage à la main	24	3.123	12.786	4.541
7. Tapis et couvertures	17	1.735	3.121	1.798
8. Produits en tissu et caoutchouc	1	9	885.615	-
9. Articles d'habillement	14	1.151	48.102	120
10. Produits chimiques et verrerie	3	426	6.504	1.087
11. Embarcations de pêche	3	97	369	-
12. Fabrication des nattes	6	513	1.733	362
13. Travaux d'aiguille (femmes)	22	2.588	3.620	1.866
14. Imprimerie et édition	5	206	70.958	-
15. Industries mécaniques	11	774	3.477	196
16. Bâtiments et travaux publics	23	4.020	106.761	92.438
17. Activités Khan El Khalili	4	559	2.290	565
18. Travail du palmier-dattier	14	1.369	93.338	1.443
19. Produits laitiers	4	160	3.239	200
20. Miel	2	178	224	-
21. Boulangerie	6	213	5.317	21
22. Emballage en paille de riz	2	175	320	-
23. Aliments pour les animaux	3	252	3.714	-
24. Industrialisation des villages	8	6.586	6.400	1.613
25. Articles en fibres de coco et en rotin	4	238	249	20
26. Divers	29	15.600	190.628	38.654
Total	280	51.230	1.724.967	194.122

3. Prêts aux petites industries et aux coopératives artisanales

Deux millions de livres égyptiennes ont été prévus comme crédit aux petites industries et aux coopératives artisanales pendant la période d'application du premier plan quinquennal (1961-1965). Le taux d'intérêt simple n'a pas dépassé 3 pour 100 par an. Ce fonds a été rapidement épuisé et l'Organisation des petites industries a dû souscrire des lettres de crédit pour couvrir la demande croissante de fonds, qui s'élevait à environ un million supplémentaire de livres égyptiennes au milieu de l'année 1965.

4. Etudes techniques et économiques recevant une assistance et services de vulgarisation pour les petites industries et les coopératives artisanales

Des spécialistes dans différents domaines techniques, économiques et administratifs ont été réunis pour mettre au point les services nécessaires à la petite industrie. Cette équipe s'est occupée des détails de l'exécution du plan et de la gestion des entreprises et coopératives anciennes et nouvelles. Ils ont reconnu la nécessité de créer une organisation spécialisée dans la recherche et la formation en vue de la production, et de recruter des cadres chargés des services d'assistance et de vulgarisation. On a donc fait appel à l'aide internationale. Le Gouvernement de la RAU et le Fonds spécial des Nations Unies ont finalement pris des dispositions pour la création, au Caire, d'un Institut de la petite industrie dont le principal objectif sera de fournir une assistance technique économique et administrative aux petites entreprises et d'organiser les programmes de vulgarisation nécessaires. Des experts internationaux dirigent l'Institut. Ils sont aidés par des Egyptiens qui les remplaceront, une fois le projet bien en train.

5. Moyens d'achat et de vente

On a créé 20 centres de commercialisation dans différentes provinces de la RAU. Ils sont principalement chargés de grouper les achats de matières premières, nécessaires aux petites entreprises de chaque province, et d'aider à vendre les produits de ces entreprises dans la province de leur ressort ou dans d'autres. Au Caire, un bureau central coordonne les activités des 20 centres de commercialisation. Il s'occupe surtout d'importer des matières premières de l'étranger et des pièces de rechange et d'écouler les produits de la petite industrie dans l'ensemble du pays.

6. Domaines industriels

La création de domaines industriels vise essentiellement à inciter les industries, et en particulier les petites entreprises, à s'implanter et à se développer dans des emplacements déterminés et aménagés à cet effet.

C'est un des moyens d'encourager et de faciliter la création, la modernisation et l'expansion des petites industries, et de leur fournir aide et services à toutes les étapes de leur implantation et de leur exploitation. Le premier domaine industriel de la RAU est réservé au tannage du cuir, à la chaussure et à d'autres industries liées au cuir. Actuellement en construction, ce domaine s'étend, au sud du Caire, sur une superficie de 50 hectares environ. Un autre domaine (pour industries diverses) est en cours d'étude à Mansourah et les premières mesures en vue de sa construction ont été prises récemment.

PROBLEMES AUXQUELS SE HEURTENT LES PETITES INDUSTRIES DANS UN PAYS EN VOIE DE DEVELOPPEMENT RAPIDE

La RAU a adopté des plans intensifs de développement dans tous les domaines, en particulier dans l'industrie. Le niveau de vie de la population s'élève rapidement d'une année à l'autre. En outre, le changement rapide de la politique économique qui passe d'un régime purement capitaliste à un régime purement socialiste, influe sur ces industries qui ont en commun certains problèmes tels que :

1) Problèmes de personnel

La grave pénurie de personnel qualifié à tous les échelons a un effet défavorable sur l'exécution des plans, diminue l'efficacité des projets et augmente les délais de production. Les méthodes de formation et les écoles commerciales n'ont pas permis de former tout le personnel qualifié nécessaire à l'exécution du plan. Ce sont toujours les grandes industries qui attirent ceux qui cherchent à être formés ou ceux qui le sont déjà, de sorte que les petites entreprises souffrent du manque de main-d'œuvre qualifiée.

Les anciens ouvriers qui quittent les petites entreprises pour entrer dans une grande usine sont difficiles à remplacer. En effet, une fois que les jeunes ont connu un certain niveau de vie, ils cherchent à rompre avec une ambiance qui pour eux est synonyme de pauvreté intellectuelle et matérielle. Ils se tournent vers des activités nouvelles et mieux rémunérées où le prestige des techniques modernes les attire.

La pénurie d'administrateurs expérimentés capables de gérer et de diriger l'entreprise constitue l'un des grands problèmes. L'institut de la petite industrie pourra y porter remède dans l'avenir. En attendant, la situation est grave. L'élévation du niveau de vie et l'évolution rapide vers un régime socialiste exigent que l'on révisé constamment le barème des salaires et que l'on augmente la rémunération de chacun. La rentabilité des petites entreprises s'en trouve donc compromise et il faut sans cesse améliorer les techniques et la production, tout en éliminant les pertes.

Dans certaines régions du pays, l'industrialisation intensive a provoqué un relèvement des salaires plus fort que dans d'autres régions, d'où hausse du coût final de certains produits. Quand des produits analogues, originaires d'autres provinces, sont mis en vente à des prix inférieurs dans cette région, il en résulte de graves difficultés de commercialisation qu'il faut rapidement résoudre. On peut y parvenir soit en transplantant les industries touchées dans une autre province,

soit en les subventionnant. Dans de telles régions, seules les petites entreprises qui desservent les grandes industries ou les ateliers de réparation devraient être autorisées.

Enfin, de nombreux employés, surtout au niveau de la maîtrise, quittent chaque année les petites entreprises, notamment celles qui fournissent des services, au profit des grandes usines, ce qui met la petite industrie dans une situation difficile.

2) Matières premières

Les problèmes relatifs aux matières premières sont de deux sortes :

a) Matières premières importées de l'étranger

Les grandes entreprises absorbent souvent le plus gros des devises en circulation et n'en laissent aux petites qu'une faible partie, souvent insuffisante à l'achat des matières premières nécessaires. En outre, les sociétés d'importation ne connaissent guère la nature des besoins des petites entreprises et risquent d'importer des matières premières dont la qualité ne convient pas à ces entreprises.

b) Matières premières locales

Quant aux matières premières locales, le problème est la hausse continuelle des prix. On peut citer le cas bien connu d'une matière première importante dont le prix, en l'espace de deux ans et demi environ, est passé de deux livres à neuf livres par tonne. Ces hausses influent défavorablement sur la production et les prix de revient. L'intervention d'intermédiaires, qui rassemblent de grandes quantités de matières premières, pratiquent l'accaparement et imposent des prix plus élevés, contribue sensiblement à faire monter le coût des produits.

3) Financement

Presque toutes les petites entreprises, qu'elles appartiennent à l'Etat, à des coopératives ou à des particuliers, manquent des fonds de roulement nécessaires pour les raisons suivantes :

- a) Hausse constante des prix des matières premières et des salaires, d'où accroissement des dépenses d'exploitation.
- b) Délais mis par les particuliers, principaux clients des petites entreprises, pour régler leurs achats.
- c) Le capital réuni par les coopératives artisanales pour faire démarrer une affaire est souvent nominal et d'un très faible montant. Elles font donc rapidement appel à l'organisation des petites industries pour obtenir des prêts. Ces prêts représentent en réalité une partie du capital nécessaire au lancement de l'entreprise et leur retrait signifie donc un arrêt immédiat de l'exploitation. Ainsi, cet argent ne retourne pas à l'Organisation pour constituer un fonds de roulement, et de nouveaux capitaux sont sans cesse nécessaires pour financer de nouvelles entreprises.
- d) Les problèmes que posent l'écoulement et l'accroissement du stock de produits pèsent toujours défavorablement sur le capital de roulement.

Les lettres de crédit dont l'Organisation se sert pour financer les contrats que doivent honorer les entreprises du secteur sont émises sans interruption, ce qui ne contribue pas à résoudre le problème.

4) Produits et ventes

La vente des produits, à l'intérieur ou à l'extérieur, se heurte toujours à de nombreux problèmes, tels :

- a) L'absence de normes applicables aux différents produits, d'où production de nombreux articles invendables. On s'efforce de normaliser la qualité d'une partie aussi importante que possible des produits de ces industries et l'ampleur de ce problème diminue de jour en jour.

- b) La pénurie de personnel qualifié et expérimenté en matière de commercialisation, se traduit par un accroissement des stocks de produits manufacturés et l'immobilisation du capital d'exploitation. Ce capital bloqué est improductif et serait plus utile s'il servait à augmenter le chiffre d'affaires.
- c) L'accroissement continu de la production grâce à l'assistance technique et à une meilleure administration, exige toujours plus d'initiative et l'application des méthodes efficaces de commercialisation pour écouler la production.

De ce qui précède, on peut conclure avec certitude que les petites entreprises ont leur rôle à jouer dans l'expansion économique moderne. Bien qu'elles soient une survivance du passé, elles ont des fonctions économiques bien précises : répondre à des besoins déterminés et servir d'auxiliaires indispensables à la grande industrie. La dimension optimale des entreprises sera fonction de différents facteurs touchant à l'organisation ou à la gestion, à l'exploitation ou à la technique. La dimension d'une entreprise est donc toujours une variable. Certaines entreprises conservent une dimension réduite, soit parce qu'elles sont en voie de disparition, soit parce qu'elles n'ont pas encore pu prendre une expansion à la mesure de leur dynamisme. De même, certaines entreprises moyennes sont sur leur déclin, d'autres manifestent des signes de croissance rapide. Ainsi, les petites entreprises ont de brillantes perspectives d'avenir, à condition qu'elles puissent assumer les fonctions qui sont les leurs.